

Rôles des savoirs et savoir-faire dans le maintien des ressources biologiques

Abderrahmane BENKHALIFA

a.benkhalifa@ens-kouba.dz

Ecole Normale Supérieure, Elbrahimi, Kouba, Alger
www.ens-kouba.dz Département des Sciences Naturelles

Les savoirs et savoir-faire, au sens singulier et au pluriel, sont des concepts largement utilisés dans les discours de sensibilisation. Ils constituent le fondement d'une stratégie dans le processus d'apprentissage, de gestion et surtout un facteur de production. De nos jours, Ils sont considérés comme une revendication et une approche clé pour réussir les programmes de développement.

Comme concepts, ils sont diversifiés dans leur perception. Ils regroupent à la fois l'ensemble des connaissances locales et les méthodes ancestrales souvent moins nuisibles à l'environnement, mais aussi les savoirs exogènes introduits et adaptés grâce aux moyens de communication et d'échanges entre les populations. Nous démontrons que le concept du savoir et savoir-faire couvre également les connaissances académiques et les processus de recherche tant anciens que modernes.

Pour la biodiversité et la gestion des ressources biologiques, les savoirs et savoir-faire dans leur version 'locaux', 'empiriques' et 'ancestrales' sont importants au même titre que les connaissances académiques et les processus expérimentaux. A travers des exemples de domaines de recherches scientifiques et de prises en charge communautaires, nous démontrons le rôle intrinsèque des savoirs locaux qui ont servi à l'amélioration de la qualité de vie et la promotion des produits. A l'inverse, et grâce aux connaissances locales certains programmes mondiaux peu réfléchis sont aujourd'hui critiqués car moins appréciés et parfois avoués à l'échec. Des exemples de conflit ou de dérives sont aussi présentés.

Puisque la réalité de la prise en charge de la biodiversité évoque la relation entre l'homme et son environnement, le rôle des savoirs et savoir-faire n'est pas à démontrer. Les dossiers les plus convainquants sont aujourd'hui les politiques mondiales qui se penchent sur ce volet. Les enjeux sont énormes quant il s'agit de lutte contre les maladies ou de valeurs ajoutées et de nouveaux produits à commercialiser. Paradoxalement, l'intérêt, accordé et traduit par des publications et surtout par des banques de données et formations académiques à l'échelle internationale, est moins évident dans les pays émergents, et pourtant c'est là que la richesse des connaissances traditionnelles se trouve fragilisée et menacée.

En, Algérie et pour éviter de rester au niveau alarmiste ou réagir fragmentés, nous proposons une stratégie pour l'enrichissement d'une base de données commune afin de documenter méthodiquement les savoirs et savoir-faire en liaison avec les ressources biologiques. Les exemples évoqués démontrent les gains de l'approche intégrée et couvrent aussi les autres domaines de l'environnement ; le développement communautaire, la gestion des écosystèmes et la protection des investissements. Nous proposons l'adoption d'une fiche signalétique qui sert de modèle pour documenter les savoirs et savoir-faire en relation avec les ressources biologiques ou la gestion des écosystèmes. Les procédures de validation et de diffusion sont des actions à entamer et seront d'autant plus appréciées si les TIC sont maîtrisées. Le lexique utilisé, le mode de remplissage sont autant de sujets pratiques et simples à réaliser si l'on opte pour le montage d'ateliers de sensibilisation spécialisés.

Mots clés : Savoirs et savoir-faire, sensibilisation, valorisation, approche intégrée, développement communautaire.